

L'hon. M. PEARSON: Elle est encore à l'étude. C'est à peu près tout ce que je peux vous dire.

M. COLDWELL: Il y a là trois classifications.

L'hon. M. PEARSON: L'un des aspects de la question qui cause une certaine hésitation est la difficulté de ceux qui ont reconnu la Chine communiste en y établissant des relations diplomatiques. Je crois qu'il est exact de dire que le gouvernement du Royaume-Uni n'a pas encore réussi à envoyer un ambassadeur à Pékin quoiqu'il ait reconnu le gouvernement communiste de Chine en septembre dernier.

M. COLDWELL: Je songeais aux nations occidentales qui s'en séparent.

M. BENIDICKSON: Depuis la guerre, est-ce que le Canada a donné de l'argent ou du matériel au gouvernement de la Chine?

L'hon. M. PEARSON: Nous avons participé à l'UNRRA et cet organisme a beaucoup travaillé en Chine. Une partie des secours de l'UNRRA provenaient du Canada. Nous avons prêté au gouvernement nationaliste de Chine, après la guerre, une somme de 60 millions de dollars environ.

M. BENIDICKSON: Quand?

L'hon. M. PEARSON: En 1946.

M. GREEN: Est-ce que ce crédit a été annulé?

L'hon. M. PEARSON: Nous reconnaissons encore le gouvernement auquel ce crédit a été avancé.

M. GREEN: Est-ce que ce crédit a été annulé?

M. COLDWELL: Est-ce que tout le crédit a été employé?

L'hon. M. PEARSON: Non, il reste un certain montant à même ce prêt d'environ... avant de commencer à mentionner des chiffres, je ferais mieux de m'assurer. Je sais seulement que le montant total du prêt est 60 millions de dollars, et qu'une partie de cette somme est encore entre nos mains. Je ne me souviens pas du chiffre exact.

M. COLDWELL: Pouvez-vous nous donner les détails?

L'hon. M. PEARSON: Il serait très facile d'obtenir ce renseignement.

M. COLDWELL: De quelle façon il a été utilisé, en vivres, munitions ou autrement.

L'hon. M. PEARSON: Oui. Je crois pouvoir obtenir le renseignement désiré. Quant aux détails, ne serait-il pas préférable d'attendre à une autre séance?

M. GREEN: Quelle assistance le Canada a-t-il l'intention d'accorder aux pays du sud-est de l'Asie qui s'opposent au communisme? La question d'accorder de l'aide à ces pays a été discutée lors de la conférence tenue à Colombo, mais il n'y a jamais eu de déclaration officielle relativement à ce que le Canada entend faire.

L'hon. M. PEARSON: Il n'y a pas eu de déclaration sur ce qu'aucun des pays a pu ou pourra faire pour secourir le sud-est de l'Asie. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons cette réunion à Canbarra, afin d'étudier la question plus sérieusement qu'à Colombo et de voir réellement les possibilités d'action. Lorsqu'on fait l'inventaire de ses propres ressources disponibles à cette fin, pour cet immense problème, c'est un peu déprimant; mais sans trop de dépenses il peut s'accomplir là-bas certaines choses peut-être très utiles. A ce propos nous avons des idées que nous tenterons de discuter à Canberra.